

Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique

Koninklijk Belgisch Instituut
voor Natuurwetenschappen

BULLETIN

MEDEDELINGEN

Tome XXXI, n° 86
Bruxelles, décembre 1955.

Deel XXXI, n° 86
Brussel, December 1955.

QUELQUES ESPÈCES NOUVELLES
OU MAL CONNUES DE L'OLIGOCÈNE MOYEN
ET SUPÉRIEUR DE LA BELGIQUE,

par Maxime GLIBERT (Bruxelles).

Nucula schmidti nov. nom.

Nucula compressa PHILIPPI, R. A., 1846, p. 54, pl. VIII, fig. 6. —
STRAELEN, V., VAN, 1923, p. 63. — GÖRGES, J., 1952, p. 10
(non SOWERBY, J., 1834).

Plésiotypes. — N^{os} 1789-90 : Loc., Houthaelen;
Chattien.

Gisement. — Chattien.

Diagnose. — Le nom de cette espèce bien connue devant
être modifié pour cause de double emploi, je propose de la
dédier à W. J. SCHMIDT pour ses études de la structure du test
chez les Nucules.

N. schmidti rappelle *N. subtransversa* NYST des Sables de
Berg (GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 317, pl. I,
fig. 2 a, b), mais en diffère par sa taille plus grande, par son
contour plus transverse, par son corselet moins gonflé et par
son bord palléal moins convexe dans la moitié antérieure.

N. greppini DESHAYES (1856-1866, t. I, fasc. 4, 1860, p. 822,
pl. LXIV, fig. 11, 13, 14, 16) est une autre espèce proche de
N. subtransversa, mais son contour est moins transverse, ses

crochets moins couchés, son côté antérieur plus convexe et son corselet moins large.

Les coquilles figurées par J. HERING (1942, pl. III, fig. 14-17, 21, 22) sous le nom de *N. compressa* paraissent appartenir à *N. comta* GOLDFUSS, 1837.

Nucula orbigny (NYST, mss. 1868) nov. sp.

Nucula orbigny NYST, P. H. in DEWALQUE, G., 1868, p. 417. — VINCENT, G., 1889, p. XXXIX (*nomen nudum*).

Nucula pectinata NYST, P. H., 1835, p. 16 (*partim, non* SOWERBY).

Nucula archiacana NYST, P. H., 1843, p. 234 (*non* Pl. XXIV, fig. I).

Lectotype. — N° 4502 : Loc., Boom; Rupélien (Assise de Boom).

Gisement. — Rupélien.
Assise de Boom.

Description. — Coquille assez grande, ovulaire, assez convexe, très inéquilatérale, tronquée assez brusquement en arrière, allongée en pointe arrondie vers l'avant. Crochets très petits, opisthogyres, couchés, situés vers les 5/6 de la longueur. Bord dorsal antérieur fortement déclive. Bord antérieur étroitement convexe. Bord postérieur anguleux, obtus. Bord palléal modérément convexe. Corselet ovulaire, assez long, peu large, à peu près plan. Lunule longue, assez large, mal délimitée par un angle émoussé. Surface ornée de crans concentriques de croissance irrégulièrement espacés, peu marqués. Fines stries rayonnantes très serrées. Charnière inconnue. Bord palléal finement crénelé.

Diagnose. — Cette espèce se distingue de *N. comta* par sa taille plus grande, son contour plus allongé, son côté antérieur plus long et plus étroitement convexe, son côté postérieur plus court et plus anguleux, sa costulation concentrique plus faible, son bord palléal moins convexe.

L'holotype de *N. archiacana* NYST, 1843 (Catalogue des types d'Invertébrés du Secondaire et du Tertiaire I.R.Sc.N.B. n° 24) a été reconnu par E. VINCENT (mss.) comme un exemplaire de *N. pectinata* SOWERBY, provenant du Gault, ce qui fait tomber le nom *archiacana* comme synonyme postérieur de *pectinata*.

Scacchia cimbrica KAUTSKY, sp. 1925.

Sportella cimbrica KAUTSKY, F., 1925, p. 34, pl. IV, fig. I. —
GLIBERT, M., 1945, p. 148, pl. X, fig. 8 a-d.

Psammobia angusta HERING, J., 1944, pl. VII, fig. 7, 8 et 11, 12
(non, PHILIPPI).

Plésiotypes. — N^{os} 2018-19 : Loc., Berchem; Anversien.

Gisement. — Chattien.

Houthaeléen.

Horizon à *Pecten brummeli*.

Anversien.

Horizon à *Panopea menardi*.

Horizon à *Glycymeris deshayesi*.

Scaldisien.

Horizon à *Isocardia cor*.

Diagnose. — Par l'absence de nympe ligamentaire « *Sportella* » *cimbrica*, KAUTSKY, 1925 appartient aux *Erycinidæ*; elle se rapproche de *Scacchia* PHILIPPI, 1844 par les caractères suivants : absence de la dent 3 a-dent 2 reliée au bord dorsal antérieur par une crête basse-lamelles latérales faibles mais distinctes, au moins à la valve droite-fossette chondrophore perpendiculaire au plan de séparation des valves, de sorte que le plateau cardinal paraît se prolonger au delà de 1 et de 4 b-dent 4 b faibles bords dorsaux de la valve droite légèrement débordants, s'appliquant extérieurement sur de faibles dénivellations des bords dorsaux de la valve gauche (ce dernier caractère est moins accentué ici que chez le génotype *Scacchia elliptica*).

Dans le Scaldisien cette espèce se rencontre, en petit nombre, aux côtés de *Spaniorinus ambiguus* (NYST et WESTENDORP, 1839 non DESHAYES, 1858) qui lui ressemble beaucoup extérieurement.

Solariella bernaysi nov. sp.

Holotype. — N^o 4701 : Loc., Kontich; Rupélien (Assise de Boom).

Gisement. — Rupélien.

Assise de Boom.

Description. — Coquille de petite taille, aussi haute que large, à spire turbinée un peu étagée, composée de 5-6 tours

convexes, à sutures linéaires. Dernier tour à peine supérieur à la moitié de la hauteur totale. Ouverture grande, à peu près circulaire, à péristome continu. Callosité pariétale faible, Omphalique étroite, bordé d'un rang de perles oblongues très serrées. Sur les parois de l'entonnoir ombilical s'observent de fins filets axiaux très serrés que recourent quelques cordons spiraux perlés, très espacés. Sur la base filets radiaires très serrés, s'atténuant vers la périphérie, et rubans concentriques un peu plus larges, très rapprochés. Tours ornés, dans leur moitié antérieure, de rubans identiques à ceux de la base, et dans leur moitié postérieure de plis rayonnants arqués, étroits, au nombre de 7 par mm sur le dernier tour, assez saillants au contact de la suture.

Diagnose. — Cette espèce rappelle *Solariella pertusa* KOENEN, 1892 du Lattorfien, mais cette dernière ne possède pas de plis rayonnants à la partie supérieure des tours. *Solariella speyeri* KOENEN, 1867, du Rupélien d'Allemagne, a une ornementation spirale plus grossière que *Solariella bernaysi* et ses costules axiales, plus fines et moins arquées, s'étendent d'une suture à l'autre.

Buccinulum (*Euthrena*) *feldhausi* BEYRICH, sp. 1856.

J'ai retrouvé parmi les collections recueillies dans l'Assise inférieure du Rupélien (Horizon précis inconnu), trois exemplaires de cette espèce de l'Oligocène moyen décrite par E. BEYRICH (1856) sous le nom générique de « *Fusus* » et que C. BEETS (1950, p. 17, pl. II, fig. 3-8) a rapprochée, avec doute, de *Pisania*. Elle diffère de ce dernier genre par l'absence de lamelle pariétale, par le bord interne du labre non denté, par la columelle plissée et par l'ornementation axiale des premiers tours.

« *Fusus* » *feldhausi* rappelle un peu *Searlesia konincki* (NYST, 1843) de l'Assise de Boom (Rupélien supérieur), mais ressemble davantage à « *Euthria* » *vittata* QUOY et GAIMARD, espèce récente de Nouvelle Zélande, type de la Section *Euthrena* IREDALE, 1918; l'espèce de l'Oligocène d'Europe diffère toutefois de *E. vittata* par son labre entièrement lisse.

Aquilofusus *ravni* nov. sp.

Fusus eximius VINCENT, G., 1889, p. XXXIX (*non* BEYRICH).

Holotype. — N° 4740 : Loc., Niel; Rupélien (Assise de Boom).

Gisement. — Rupélien.
Assise de Boom.

Description. — Coquille fusiforme, assez élancée, composée de huit tours peu élevés, assez convexes, deux fois plus larges que hauts, séparés par des sutures linéaires assez profondes. Hauteur du dernier tour, mesurée au dos, un peu inférieure aux $2/3$ de la hauteur totale.

Ornementation composée de faibles plis axiaux très arqués, très rapprochés, au nombre d'une trentaine sur le dernier tour, et de fins filets spiraux subégaux, peu saillants, très serrés, au nombre d'une quinzaine sur l'avant-dernier tour.

Ouverture ovale allongée. Canal long, un peu arqué. Columelle lisse. Face interne du labre lisse.

Diagnose. — Diffère d'*Aquilofusus eximius* (BEYRICH, 1856), du Miocène supérieur d'Allemagne du Nord, par son galbe plus trapu, son angle apical moins ouvert, sa spire moins longue.

Se distingue d'*Aquilofusus biformis* (BEYRICH, 1856), de l'Argile de Boom, par ses costules axiales beaucoup moins saillantes, beaucoup plus étroites et deux fois plus nombreuses. Par contre l'ornementation spirale est plus développée chez *A. ravni*.

Oxytropa nov. sectio.

Description. — Protoconque du type *Gemmula* formée de deux tours lisses et de un ou deux tours carénés ornés de costules axiales minces, saillantes, presque droites, largement espacées. Spire élancée, à galbe conique. Tours carénés vers le tiers antérieur, légèrement concaves en arrière de la carène, à peu près plans en avant de celle-ci. Au moins les trois premiers tours postembryonnaires entièrement lisses, les suivants généralement ornés de filets spiraux égaux et rapprochés. Quelques cordons spiraux assez saillants sur la base du dernier tour, au moins dans le jeune âge. Sinus en V très profond, à apex arrondi, s'ouvrant dans la carène saillante. Carène lisse et convexe, simple. Pas d'ornementation axiale en dehors de la protoconque. Labre intérieurement lisse. Canal long et mince, bien dégagé de la base, orné au dos de cordonnets spiraux qui vont en s'atténuant progressivement d'arrière en avant.

Génotype. — *Pleurotoma oxytropis* SOWERBY (Plésio-génotype fossile : *Turris (Oxytropa) konincki* NYST, sp. 1843).

Diagnose. — S'écarte de *Turris* s.s. par son sinus s'ouvrant sur la carène; de *Lophiotoma* par son sinus moins profond, non rectangulaire, par sa côte du sinus en forme de bourrelet simple, par sa protoconque costulée et par l'absence de lirations à l'intérieur du labre; de *Polystira* par la faiblesse de l'ornementation spirale, par le labre lisse, par la base fortement excavée; de *Gemmula* par l'absence de nodosités sur la côte du sinus; de *α-Gemmula* par le sinus plus étroit et plus profond, par la côte du sinus en forme de bourrelet arrondi saillant et par l'absence d'ornementation axiale postembryonnaire.

Turris (*Oxytropa*) *pseudovolgeri* nov. sp.

Holotype. — N° 4763 : Loc., Boom; Rupélien (Assise de Boom).

Gisement. — Rupélien.

Assise de Boom.

Description. — Protoconque comportant quatre tours peu convexes, les deux premiers lisses, les autres ornés de costules axiales minces, espacées, saillantes, presque droites, au nombre d'une douzaine par tour. Spire élancée, de 32° d'ouverture au sommet, composée de cinq tours anguleux dont la carène, très saillante, en forme de bourrelet lisse et continu, coïncide avec la fente du sinus et se situe à mi-hauteur des tours. Tous les tours sont lisses, sauf le dernier qui porte, à la périphérie de la base, deux cordons spiraux très saillants.

Dernier tour égal à la spire. Canal long et mince, droit. Columelle faiblement coudée vers le milieu de sa hauteur. Labre intérieurement lisse. Ouverture peu dilatée.

Diagnose. — Se distingue des jeunes exemplaires de *T. konincki* par sa protoconque plus volumineuse, à tours plus plans, par sa carène plus médiane, son angle apical plus ouvert, ses tours un peu moins élevés, ses deux forts cordons spiraux à la périphérie de la base et sa spire entièrement lisse.

Ancistrosyrinx (*Tahusyrinx*) *volgeri* (PHILIPPI, 1846) de l'Argile de Boom, a un angle apical plus ouvert, une carène dentelée et un sinus peu profond situé dans la zone concave entre la carène et la suture postérieure (1).

(1) Les espèces décrites dans la présente note seront figurées dans une étude intitulée : « Pélécy-podes et Gastropodes de l'Oligocène moyen et supérieur de la Belgique » qui paraîtra ultérieurement dans les Mémoires de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

- BEETS, C., 1950, *Oligozäne und wahrscheinlich Miozäne Gastropoden aus dem Peelgebiete*. (Meded. v. d. geol. Stichting, C, IV, n° 8.)
- DESHAYES, G. P., 1856-1866, *Description des animaux sans vertèbres découverts dans le Bassin de Paris*. (Paris, in-4°.)
- DEWALQUE, G., 1868, *Prodrome d'une description géologique de la Belgique*.
- GLIBERT, M., 1945, *Faune malacologique du Miocène de la Belgique*. I. : *Pélécy-podes*. (Mem. Inst. roy. Sc. nat. Belgique, n° 103.)
- GLIBERT, M. et de HEINZELIN, J., 1954, *L'Oligocène inférieur belge*. (Vol. jub. V. van Straelen, t. I, pp. 281-438.)
- GORGES, J., 1952, *Die lamellibranchiaten und Gastropoden des oberoligozänen Meeressandes von Kassel*. (Abh. Hess. Landesanst. f. Bodenf., Heft 4.)
- HERING, J., 1942, *Die oligocänen taxodonten Bivalven aus dem Peelgebiete*. Meded. v. d. geol. Stichting, C. IV, I, n° 2.)
- , 1944, *Die oberoligocänen Bivalven (mit ausnahme des Taxodonten) aus dem Peelgebiete*. (Meded. v. d. geol. Stichting, C. IV, I, n° 4.)
- KAUTSKY, F., 1925, *Das Miocän von Hemmoor und Basbeck-Osten*. (Abh. Preuss. Geol. Landesanst., neue Folge, Heft 97.)
- NYST, P. H., 1935, *Recherches sur les coquilles fossiles de la province d'Anvers*. (Bruxelles, in-16°.)
- , 1843, *Description des coquilles et des polypiers fossiles des terrains tertiaires de la Belgique*. (Mem. cour. Acad. roy. de Belgique, t. XVII.)
- PHILIPPI, R. A., 1846, *Verzeichnis der in der gegend von Magdeburg aufgefunden Tertiärversteinerungen*. (Paläontographica, Bd. I.)
- STRAELEN, V. VAN, 1923, *Observations sur le Néogène et l'Oligocène en profondeur dans la Campine limbourgeoise*. (Bull. Soc. belge, géol. pal. hydrol., t. XXXIII, pp. 58-65.)
- VINCENT, G., 1889, *Nouvelle liste de la faune conchyliologique de l'Argile rupélienne*. (Ann. Soc. roy. malc. de Belgique, t. XXIII, pp. XXXVIII-XL.)

